



DEMOSTAF

Demography Statistics for Africa

*Nouveaux enjeux démographiques en Afrique subsaharienne :
Promouvoir et recouper les statistiques démographiques pour mieux agir*

Bulletin n°7 janvier-juin 2019

Les moments forts du dernier semestre • Préparation de l'ouvrage collectif • Focus sur... l'inédite transition de la fécondité africaine ? • Autres activités du semestre • Hommage à Véronique Hertrich • Les mobilités du semestre • Séminaires et colloques 2019

Les moments forts du dernier semestre

Le *dernier atelier collectif* sera organisé à la rentrée entre mi-septembre et fin octobre 2019. Il sera l'occasion de travailler collectivement aux chapitres d'ouvrage soumis ainsi qu'aux communications et posters qui seront présentés lors du colloque.

COLLOQUE INTERNATIONAL

ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES EN AFRIQUE

L'APPORT DES DONNÉES DE RECENSEMENT ET D'ÉTAT CIVIL

DU 16 AU 18 OCTOBRE 2019

CENTRE DES COLLOQUES DU CAMPUS CONDORCET

PARIS-AUBERVILLIERS

INSCRIPTION SUR ined.fr

DANS LE CADRE DU PROJET EUROPÉEN DEMOSTAF

Le colloque *Enjeux démographiques en Afrique subsaharienne : ce que les données de recensement et d'état civil peuvent nous dire* sera organisé du 16 au 18 octobre à Paris au campus Condorcet. Près de 70 soumissions ont été envoyées suite à l'appel à communication. Les communications ont été sélectionnées par le comité d'organisation après avis du conseil scientifique (deux relecteurs par soumission) et le programme est en voie de finalisation. Le panel Etat civil de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP) a organisé deux séances sur l'état civil et le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA) une séance sur la ronde 2020 des recensements. Outre les fonds DEMOSTAF, le colloque est financièrement soutenu par le Centre d'excellence sur les systèmes d'enregistrement et de statistiques de l'état civil (ESEC) basé au Centre canadien de recherches pour le développement international (CRDI), l'Agence française de développement (AFD) et le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE).

Une page du site est dédiée à l'événement :
<https://demostaf.site.ined.fr/fr/actualites/colloque/>



Le projet DEMOSTAF a bénéficié du financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de l'accord de subvention Marie Skłodowska-Curie n° 690984.

La conférence sur la population africaine organisée par l'UEPA se tiendra du 18 au 22 novembre 2019 à Entebbe et nombre d'entre vous devraient y être présents. La conférence sera l'occasion de se voir une dernière fois collectivement à l'occasion d'un side meeting. DEMOSTAF sponsorise la conférence. Les participants ayant été acceptés pour une communication sont invités à soumettre une demande de financement sur le site de la conférence : <http://8apc2019.org/financement/>

Préparation de l'ouvrage collectif

Pour valoriser les résultats du projet, nous avons le projet d'éditer des ouvrages collectifs répondant aux objectifs méthodologiques et scientifiques que nous nous sommes fixés. Les contributions retenues pour l'ouvrage collectif seront celles valorisant les collaborations avec les instituts nationaux de statistiques, les travaux doctoraux, les travaux valorisant les données du recensement et de l'état civil, le croisement de sources, et les travaux valorisant les comparaisons internationales lorsque celles-ci ont été possibles. Plusieurs chapitres ont déjà été envoyés à la coordination ainsi que des notes d'intention. Le projet va être soumis dans l'été aux éditions de l'INED. L'objectif est de disposer d'un document de travail qui sera envoyé à la commission européenne fin 2019 (livrable) puis aux Editions de l'INED si notre projet est validé par leur comité de rédaction.

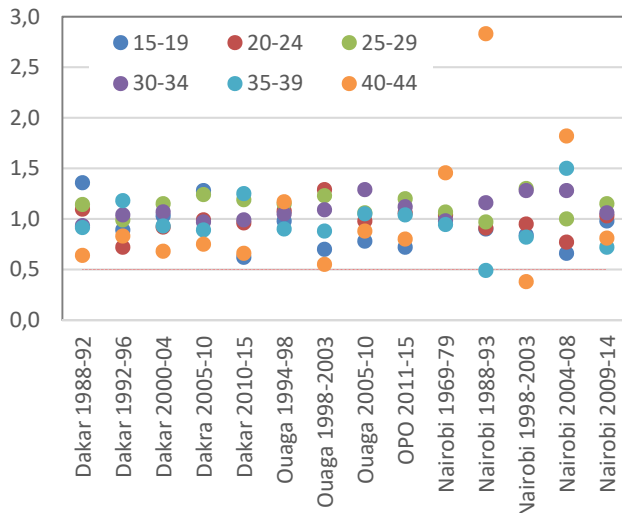
Focus sur... la transition de la fécondité en Afrique : des évolutions inédites ?

La fécondité baisse lentement en Afrique subsaharienne (moins de 2 enfants en trois décennies) ce qui a incité de nombreux chercheurs à émettre l'hypothèse d'une particularité des transitions africaines. Au moment des premiers signes de baisse à la fin des années 1980, Caldwell et al. (1992) prédisaient déjà que cette transition serait différente des transitions observées en Amérique Latine et en Asie où elles sont réalisées par la diffusion de la limitation de la taille de la famille comme cela a été le cas en Europe par le passé. Ils supposaient : 1) une baisse de la fécondité d'amplitude similaire à tous les âges et non pas une baisse principalement liée à la limitation qui induit une baisse plus forte aux âges avancés ; et 2) que cette baisse serait soutenue principalement par l'utilisation de la contraception moderne à tous les âges. Or ces hypothèses n'ont jusqu'à récemment pas pu être testées. En 2013, Bongaarts et Casterline ont comparé la contribution des femmes de plus de 30 ans dans le nombre moyen d'enfants par femme à des niveaux de fécondité semblables en Afrique subsaharienne, Amérique Latine et Asie. Ils ne trouvaient aucune différence entre ces trois régions du monde, ce qui semblait invalider l'hypothèse émise.

Roch Millogo et Clémentine Rossier de l'Université de Genève ont testé ces hypothèses en observant sur trois à quatre décennies la baisse de la fécondité à Dakar, Ouagadougou et Nairobi, où la fécondité est actuellement autour de trois enfants par femme. Pour ce faire, ils ont mobilisé de nombreuses sources : l'Enquête Démographique Nationale de 1970-71 au Sénégal, le recensement de 1979 et l'enquête mondiale de la fécondité de 1977-78 au Kenya, les différentes Enquêtes Démographiques et Santé des trois pays (Sénégal, Burkina Faso, Kenya) et enfin l'Observatoire de Population de Ouagadougou (OPO).

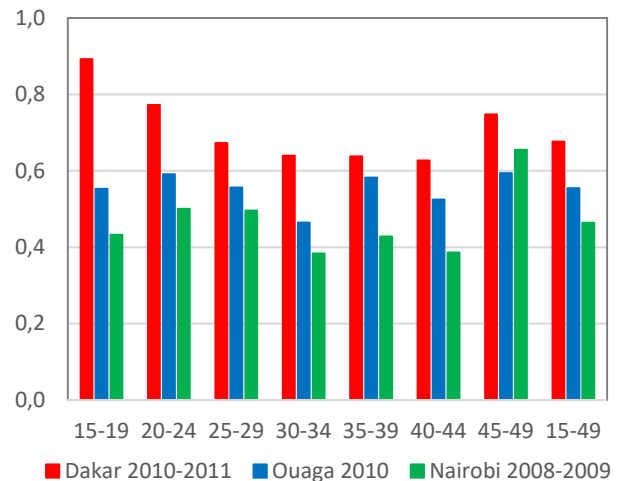


Figure 1. Rapport de la proportion contributive d'un groupe d'âge à l'ICF d'une période par rapport à celle de la période de référence*



* Dakar : 1971-72, Ouaga : 1988-92, Nairobi : 1984-88.

Figure 2. Indices de Stover* de la contraception, par groupe d'âges, autour de 2010



* Modèle de Stover (1998), voir texte.

L'observation des ratios des parts de contribution à la fécondité de chaque groupe d'âge depuis les années 1970 jusqu'au milieu des années 2010 confirme (à deux exceptions près dues probablement à des erreurs de mesure d'âge) que ces parts sont restées relativement constantes au cours de la période dans les trois villes (Figure 1). L'hypothèse selon laquelle la baisse de la fécondité africaine se manifesterait par une baisse à tous les âges est donc vérifiée dans le cas de Dakar, Ouagadougou et Nairobi. L'importance de la contraception a été estimée par le modèle de Stover (1998) qui est un modèle multiplicatif dont les paramètres (réducteurs) sont des indices allant de 0 à 1 : plus ils sont bas, plus ils réduisent la fécondité. Par exemple, l'indice de la contraception pour un âge donné est le complément à l'unité de la prévalence contraceptive (standardisée avec l'efficacité) à ce même âge. Ces indices de Stover indiquent que la contraception a joué un rôle limité pour réduire la fécondité à certains âges à Dakar et à Ouagadougou (à ces âges, l'abstinence et l'insusceptibilité post-partum ont progressé). Nairobi est la seule ville où la contraception a joué le rôle principal dans la baisse de la fécondité à tous les âges (Figure 2). En somme, les deux hypothèses de Caldwell ne sont vérifiées que pour la ville de Nairobi.

Activités au sein des WP

Le WP4 a organisé un atelier au mois de février à l'INED. Le WP5 a organisé un atelier au mois de juin à Paris. Une quinzaine de collègues ont été en mobilité à l'INED ou au CEPED pour y participer et avancer sur les activités collectives.

La conférence européenne des études africaines s'est tenue du 11 au 14 juin à Edimbourg. Deux panels ont été organisés permettant aux participants du projet d'y soumettre leurs travaux : « Demographic dynamics in Africa: between continuity and rupture » et « Disruptions in primary school education in Africa ».

Suite à la parution de l'ouvrage collectif sur les inégalités de santé à Ouagadougou paru cette année aux Editions de l'INED sous la direction de Clémentine Rossier, Abdramane B. Soura et Géraldine Duthé, plusieurs présentations de valorisation ont eu lieu : lundis de l'INED et salon du Livre à Paris le 18 mars, Séminaire *Population* de l'ISSP à Ouagadougou le 16 avril.



Hommage à Véronique Hertrich

Véronique Hertrich nous a quittés le 18 février dernier. La philosophie du projet DEMOSTAF s'est en grande partie inspirée de ses recherches menées au Mali avec le croisement de longue date de données locales et des données de recensement grâce à sa collaboration étroite et précieuse avec les collègues de l'INSTAT. C'est aussi Véronique qui avait proposé d'exploiter les recensements au plus fin pour mener des analyses cartographiques et comparatives entre les pays. Elle était particulièrement investie dans le montage du projet qu'elle n'a malheureusement pas pu poursuivre.

L'INED et l'UIESP lui ont consacré une page de leur site. L'UIESP recueille les témoignages et anecdotes sur Véronique. N'hésitez pas à contribuer en allant sur le lien suivant : <https://iussp.org/en/node/10399>.

L'INED organise une séance scientifique en son hommage lors de la prochaine conférence sur la population africaine.

Les mobilités du semestre

Millogo Modeste (UNIGE) à l'ISSP en janvier (WP2), Ratovoson Rila (IPM) à l'INED en janvier (WP3), Rossier Clémentine (UNIGE) à l'ISSP en janvier (WP2), Bazongo Baguinébié (INSD) à l'INED en février (WP4), Diawara Abdoul Karim (INSTAT Mali) à l'INED en février (WP4), Gakou Assa (INSTAT Mali) à l'INED en février (WP4), Moguérou Laure (UPO) à l'ISSP en février (WP5), Dos Santos Stéphanie (IRD LPED) à l'ISSP en mars (WP3), Sauvain-Dugerdil Claudine (UNIGE) à l'ANSD en mars (WP4), Bassinga Hervé (ISSP) à l'INED en avril (WP3), Diguët Dominique (INED) à l'INSTAT Mada en avril (WP6), Sohler Karin (INED) à l'INSTAT Mada en avril (WP6), Golaz Valérie (INED) à l'UCM en avril (WP5), Sauvain-Dugerdil Claudine (UNIGE) à l'ISSP en avril (WP4), Golaz Valérie (INED) à l'Univ Makerere en mai (WP5), Goudiaby Jean-Alain (UZ) à l'IRD-CEPED en mai (WP5), Wayack-Pambè Madeleine (ISSP) à l'INED en mai (WP5), Andriamaro Frédérique (UCM) à l'IRD-CEPED en juin (WP5), Barry Adjibou Oppa (ANSD) à l'INED en juin (WP5), Bassinga Hervé (ISSP) à l'UCL en juin (WP3), Boly Dramane (ISSP) à l'IRD-CEPED en juin (WP5), Boly Sidy (INSTAT Mali) à l'INED en juin (WP5), Bouare Issa (INSTAT Mali) à l'INED en juin (WP5), Compaoré Yacouba (UCL) à l'ISSP en juin (WP3), Coulibaly Aminata (INSTAT Mali) à l'INED en juin (WP5), Gnoumou Bilampoa (ISSP) à l'INED en juin (WP5), Kakuba Christian (UMakerere) à l'INED en juin (WP5), Rakotomanana Faly (INSTAT Mada) à l'INED en juin (WP5), Ravelo Arsène (INSTAT Mada) à l'INED en juin (WP5), Sawadogo Nathalie (ISSP) à l'UCL en juin (WP2), Zida Bangré Hélène (INSD) à l'UCL en juin (WP3)

Séminaires et colloques à venir

Colloque international *Enjeux démographiques en Afrique : l'apport des données de recensement et d'état civil*. Paris-Aubervilliers, Campus Condorcet, 16-18 octobre 2019. Appel clos.

Chaire Quételet, *Les changements démographiques au fil du gradient urbain-rural*. 7-8 Novembre 2019, Louvain-la-Neuve. Appel clos.

Conférence sur la population africaine, 18-22 novembre à Entebbe. Appel clos.

L'équipe de coordination

contact_demostaf@listes.ined.fr

Coordinatrice scientifique : Géraldine Duthé

Gestionnaire de projet : Thomas Wiest

Assistantes de coordination : Léa Boursset et Christine Gandrille



Le projet DEMOSTAF a bénéficié du financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de l'accord de subvention Marie Skłodowska-Curie n° 690984.